

La Fourmi et l'Oiseau

(un conte du Tibet)

Ce jour-là il faisait chaud, et la petite fourmi avait soif. Elle se précipita à la rivière pour boire.

Soudain elle glissa et tomba dans l'eau ! La voilà ballotée, secouée par le courant. [...] La fourmi, épuisée, commençait à se noyer...

5 C'est alors qu'un oiseau posé sur une branche apparut et se dit :
« La pauvre ! Elle ne pourra jamais s'en sortir toute seule ! Je vais la sauver ! »

Il arracha une feuille à l'arbre, s'envola en la tenant dans son bec, passa au-dessus de l'insecte et lâcha la feuille sur l'eau.

10 La fourmi rassembla ses dernières forces et réussit à grimper sur cette embarcation de fortune.

À ce moment, l'oiseau piqua vers la rivière et tira la feuille hors de l'eau.

15 La fourmi était si heureuse quand elle posa ses pattes sur la berge¹ !

« Oh merci, merci, l'oiseau ! Tu m'as sauvé la vie ! Je ne l'oublierai jamais et je te le revaudrai², c'est promis !

20 – Fourmi, tu es si petite, comment pourrais-tu m'aider ? » répondit l'oiseau, amusé, et il s'en alla.

Quelques jours plus tard, sur un arbre près de la rivière, l'oiseau nettoyait ses plumes.

Un chasseur le repéra et s'approcha sans faire de bruit...

25 Lorsqu'il fut tout près, il s'immobilisa, banda lentement son arc³ et visa. La flèche allait partir, quand...

« Aïe aïe ouille ! »

L'oiseau, effrayé par les cris de l'homme, s'envola aussitôt.

Le chasseur jeta son arc à terre et, tout en jurant, frotta son pied

30 endolori : quelque chose l'avait piqué avant qu'il n'ait pu tirer !

De son côté, la fourmi, contente d'avoir sauvé son ami, s'éloignait rapidement pour se cacher entre les pierres.

Du ciel lui parvinrent alors les roucoulements de l'oiseau :

35 « Fourmi, tu es petite, mais ton courage est grand ! Pour m'avoir sauvé la vie, je te suis à jamais reconnaissant ! »

